

l'enfant

artistique

L'art de l'enfant et l'expression qui transparait à travers la création illustre forcément une partie de ses sensations et émotions, éphémères ou permanentes. Il peut également donner des indications sur le monde au sein duquel il se développe.

On dit souvent que la vérité sort de la bouche des enfants.

L'important n'est bien évidemment pas de vérifier la véracité de tels propos, mais plus essentiellement de se pencher sur les différents moyens d'expression intentionnels, involontaires ou spontanés que les enfants utilisent pour faire part au monde qui les entoure de leurs émotions ainsi que de la signification de ces sentiments pour eux.

Ainsi, il apprend, malgré lui, à s'exprimer avec les moyens dont il dispose à son âge. C'est son art, moyen de communication.

Parole. L'usage de la parole n'est bien sûr pas la seule expression artistique de l'enfant. En effet, outre son incapacité, jusqu'à un certain âge, à s'exprimer clairement dans sa langue maternelle, s'ajoute également l'impossibilité, pour l'enfant, de communiquer ses émotions au cas où celui-ci se trouverait provisoirement ou non dans un milieu étranger et inhabituel. Dans le laps de temps qui sépare cette situation de l'apprentissage de la langue indigène, l'enfant va devoir trouver un autre moyen d'expression : l'art.

Par conséquent, si la barrière de la langue lui bloque l'accès à l'expression et à l'expression artistique, l'enfant trouve donc par lui-même des moyens d'expression prenant en compte la voix. Ceux-ci se traduisent par des cris, des chansons, des rires et des pleurs et même par un langage propre à lui que nous ne sommes pas en mesure de saisir.

Lorsqu'un enfant prend part à une chanson ou bien qu'il la

chantonne, lorsqu'il fait mine d'applaudir ou applaudit vraiment, ou encore lorsqu'il crie afin de montrer à tous qu'il fait ses premiers pas, ces expressions sont des signes d'envie de communiquer, des sensations apparemment agréables.

Corps. Lorsqu'un enfant se parle à lui-même d'une façon visiblement violente il agit consécutivement à son dialogue intérieur. Refuser tout ordre extérieur, crier à tue-tête ou se mesurer aux autres enfants par une attitude corporelle violente : telles sont les réactions qui peuvent être des indices de mal-être.

Ces deux types d'expression « artistiques » sont des illustrations orales qu'un enfant transmet de son plein gré d'une part et inconsciemment d'autre part.

L'art est donc oral, visuel, comme le dessin, la peinture, la construction, mais il est aussi physique et corporel. C'est par ce moyen-là que l'enfant retranscrit ses sentiments avec plus de clarté. La diversité de ses créations peut être étonnante : il peut en l'espace de deux dessins alterner des formes distinctes faites de couleurs claires avec un gribouillage foncé.

Sans communication, avec l'art. Pourquoi revenir à l'enfance et s'intéresser aux multiples moyens que l'enfant tend à utiliser pour montrer ce qu'il crée, ce qu'il voit, ce qu'il ressent, bref ce qu'il vit ? Simplement et malheureusement, en raison de l'incompréhension que ressent l'adolescent tout comme l'adulte, face à la perte et la stupéfiante peur de communiquer autour de soi une fois la naïveté, le dialogue simple et la spontanéité enfantine envolée ou peut-être volée tout court par le monde dans lequel nous vivons.

À notre avis, l'art est quelque chose de personnel, intime que l'« artiste », ou plus généralement, l'être humain, dans son expression crée selon ses sentiments. C'est justement par cet art que l'être communique avec l'extérieur, en lui donnant ce qu'il y a de profond en lui et en le lui décrivant.

L'art est quelque chose de personnel que l'humain crée selon ses sentiments, comme l'enfant ose le faire.



Billet et les artistes suicidés ?

Vous le remarquez, nous avons délibérément décidé de ne pas parler de la mélancolie et du mal-être qui sont souvent considérés comme les moteurs de l'art.

Lorsque l'on met l'art et le suicide en relation, la première pensée qui vient à l'esprit est celle des nombreux artistes qui se sont suicidés. Pourquoi sommes-nous toujours comme fascinés de savoir que tel peintre ou écrivain s'est suicidé ? Cela donne-t-il plus de brillance à son œuvre ? Et d'abord, pourquoi et comment le sait-on ? Pourquoi sa mort, ce qui lui était le plus intime, nous est-elle livrée sans pudeur ? Parce qu'il était un artiste connu ? Parce que son geste ultime nous explique la souffrance de vivre qui transparait dans son œuvre ?

Et si l'art donne un sens à la vie et permet de rebondir, comme nous tentons de le montrer dans ce dossier, pourquoi tous ces artistes ne sont-ils pas parvenus à trouver la force de vivre dans leur art ? Ou peut-être n'ont-ils pu vivre le temps qu'ils ont vécu que grâce à leur art ?

Si certains papillons naissent sans trompe pour butiner, condamnés à vivre un jour ou deux, offrons leur de l'art pour qu'ils y puisent la sève qui les fera croître une saison...

AURELIE JAECKLE

✉

L'envie de communication et de partage avec son environnement pousse l'enfant, dès son plus jeune âge, à créer son art pour s'exprimer.

Le premier art de l'être humain est donc bien la communication ; premier en ce sens qu'il est celui que l'enfant vit en premier et premier parce qu'il doit aussi et encore être avant tout le lieu de l'expression émotionnelle des êtres humains.

Retrouver l'enfance. Malheureusement, si dans notre petite enfance, nous agissions dans le but de pouvoir nous exprimer ensemble avec les autres et faire part de nos sentiments, il semble que sitôt l'insouciance enfantine perdue, cet art tombe aux oubliettes de la pensée humaine et que le seul art de communication qui nous reste dès lors se trouve dans la forme des nouvelles technologies (avec sans cesse de nouveaux « design », de nouveaux gadgets et de nouvelles possibilités toujours plus étonnantes).

Alors de vérité absolue, il n'en existe pas, mais il nous reste encore à souhaiter que l'être humain jeune, adulte ou vieux, sache garder quelque petits côtés enfantins, dont fait partie cet art de la communication afin qu'il puisse continuer d'évoluer dans ce monde de grands...

Cela revient-il à dire que l'art est le seul dernier bastion de la communication libre et « dé-tabouisée » ? Et n'oublions pas qu'il nous est heureusement donné dès la naissance.

FABRICE ROMAN
avec la collaboration de CLAIRE SCHMID